

Un manuscrit problématique d'*Erec et Enide* :  
Paris, Bibliothèque nationale de France, f. fr. 1420 (*E*)  
Carleton W. Carroll, Oregon State University\*

Ni Foerster ni Micha n'avaient une très bonne opinion du manuscrit *E*, Bibliothèque nationale de France, f. fr. 1420. Le premier l'a proclamé sans valeur pour l'établissement du texte (Foerster 1896, xxx ; 1909, xxxii). Le second a déclaré que c'est une copie « très remaniée et très négligée » (324), tout en admettant qu'elle n'est « point inintelligente » (324). Ce manuscrit est de loin celui où on trouve le plus grand nombre de vers métriquement fautifs : 434 vers hypométriques et 210 vers hypermétriques sur le texte d'environ 6600 vers, soit près de 10 % du total. De même, les rimes problématiques sont relativement abondantes, ainsi que les fautes contre la déclinaison.

Les manuscrits d'*Erec et Enide*, au nombre de sept, peuvent s'arranger en trois groupes :

#### Famille $\alpha$

- C* Paris, Bibliothèque nationale de France, f. fr. 794 (le « manuscrit de Guiot »)
- H* Paris, Bibliothèque nationale de France, f. fr. 1450

#### Famille $\beta$

- B* Paris, Bibliothèque nationale de France, f. fr. 1376
- P* Paris, Bibliothèque nationale de France, f. fr. 375

#### Famille $\gamma$

- A* Chantilly, Musée Condé 472
- E* Paris, Bibliothèque nationale de France, f. fr. 1420
- V* Paris, Bibliothèque nationale de France, f. fr. 24403

Il nous reste également des fragments de quelques autres manuscrits, mais ceux-ci sont trop petits pour se laisser facilement classer dans l'une ou l'autre famille et je les laisse de côté pour la présente discussion.

Misrahi a déclaré que la tradition manuscrite d'*Erec et Enide* était très embrouillée (« highly confused », selon son expression, 955). Aucun de ces manuscrits n'a été copié directement sur l'un des autres, ou, du moins, aucun d'eux n'a servi de modèle unique à l'un des autres. Chacun présente des lacunes particulières, qui ne se retrouvent pas ailleurs (Micha 78). Mes propres observations — je prépare une édition critique du roman, basée sur le manuscrit *B* — confirment ces relations « familiales », mais, comme je l'ai dit ailleurs (Carroll, 42) il ne faut pas les exagérer. Ivor Arnold, dans l'introduction à son édition du *Roman de Brut*, a observé que « le scribe peut travailler un jour sur un manuscrit, arriver le lendemain et être pourvu d'un manuscrit différent ». Ce scénario me paraît tout à fait vraisemblable. Et, bien entendu, les copistes ne se préoccupaient pas des « familles » des différents manuscrits dont ils se servaient. Quant aux rapports du manuscrit *E* avec les autres, Foerster trouvait qu'il oscillait comme un pendule entre les familles  $\alpha$  et  $\beta$  (Foerster 1890, iv).

Il serait très satisfaisant de trouver des blocs de texte où *E* se groupe de façon suivie avec *CH* et

d'autres où il se groupe de façon suivie avec *BP*, mais cela ne semble pas être le cas : tout au long du roman on trouve à peu près tous les groupements possibles : *E + CH* (souvent accompagnés par *A*), *E + B*, *E + BP*, *E + BH*, *E + PV*, *E + BHP*, *E + BHV*, *E + BPV*, *E + BHPV*, etc. — et naturellement *E + AV*, le groupe  $\gamma$  identifié par Foerster. Micha déclare que *E* se rattache à  $\gamma$ , mais « il a quelque part dans son ascendance un ms.  $\alpha$  » (94).

Voyons quelques exemples. (Les variantes mineures, qui ne modifient pas l'essentiel du vers, ne sont pas indiquées.)

D'abord, quelques cas où le manuscrit *E* rejoint le groupe  $\alpha$ , les manuscrits *C* et *H*. Souvent, par rapport à l'édition *B*, *E + CH* remplacent un mot par un autre de la même catégorie :

· Un verbe<sup>1</sup>

4304 En une forest venu sont *B + APV*                      antré *E + CH*

4440 Ne resoigne ne l'un ne l'autre *B + APV*                      redote *E + CH*

5548 Li rois Evrains pas ne mesprist *B + APV*                      n'antreprist *E + CH*

· Un adverbe :

3825 Si l'a si roidement feru *B + APV*                      Si l'a si durement feru *E + CH*

· Un substantif :

6598 Qu'en son ostel me fist seignor *B + APV*                      sa meison *E + CH*

· Un déterminant :

4292 Tuit après aus les tentes vuident *B + APV*                      Tuit après li lor tentes vuident *E + CH*  
(après aus *C*, après lui *H*)

· Une interjection :

4640 Hé, qu'ai je dit ? Trop ai mespris *B + PV*                      Mes / Mais *E + CH* (Dius *A*)

· Les diverses versions du vers contiennent essentiellement la même information :

1824 Que ou soloil n'a de clarté *B*                      Qu'il n'a el soloil de clarté *E + CH* ;  
Que li solaus n'ait de clarté *APV* (n'a *V*)

4251 Tant c'un pou soiez respassez *B + AV*                      Tant que vos soiez respassez *E + CH*

---

<sup>1</sup> La numérotation des vers est celle de l'édition que je prépare. Jusqu'au v. 1194 elle est identique à celle de l'édition Fritz dans la série des « Lettres Gothiques » ; à partir du v. 1197 il faut soustraire 2 du nombre donné ici pour trouver le numéro chez Fritz. Ainsi, pour le premier exemple cité ci-dessus, mon vers 4304 correspond au v. 4302 chez Fritz.



- 4435 Gardez vos, que je vos requier *E + BP* car je *ACHV*
- 6037 D'ensamble o lui por nule rien *E + BP* D'ensamble lui *ACV* ; En nul samblant por nule rien *H*.
- 6494 — Sire, puis que vos le volez *E + BP* des que *CHV* ; puis que le commandés *A*.

Un autre genre de variante, où le manuscrit *E* se groupe parfois avec les manuscrits *C* et *H* et parfois avec les manuscrits *B* et *P*, concerne les omissions. Je me limite à quelques exemples.

*E* et *C* — avec *V* — omettent 4 vers du passage du combat pour l'épervier. C'est Yder qui parle à Erec :

	texte de l'édition (basée sur le ms. <i>B</i> )	Texte du ms. <i>E + CV</i>
	« Mout est grant honte et grant laidure Que ceste bataille tant dure ! Voi la cele gente pucele	« Mout est grant honte et grant ledeure Que ceste bataille tant dure ! om.
904	Qui por toi plore et Deu apele : Mout doucement prie por toi, Et la moie autresi por moi.	om. om. om.
908	Bien nos devons es brans d'acier Por noz amies resforcier. »	Bien nos devons as brans d'acier Por nos amies refrechier. »

Cette omission de quatre vers enlève toute référence à la religion et à la prière.

Les manuscrits *E* et *H* omettent plusieurs passages en commun. Dans la liste des personnages qui arrivent pour le mariage d'Erec et Enide, ces mss. omettent David de Tintajuel et Guerguesins le duc de Haut Bois, vv. 1957–60 :

	texte de l'édition	Texte du ms. <i>E + H</i>
1952	Et Guilemers ses frere i vint : De l'ile d'Avalon fu sire.	Et Grugamor son frere i vint Qui des l'ile d'Oalon fu sire. [ <i>sic</i> , « deslile » <i>E</i> ]
1956	De cestui avons oï dire Qu'il fu amis Morgain la fee, Et ce fu veritez provee.	De li avons nos oï dire Qu'il fu amis Morguen la fee, Et ce fu verité provee.
1960	David i vint de Tintajuel, Qui onques n'ot ire ne duel ; Guerguesins, li dux de Haut Bois, I vint a mout riche hernois. Assez i ot contes et dus, Mais des rois i ot assez plus [...]	om. om. om. om. Assez i ot contes et dus, Mes des rois i ot encor plus [...]

Le manuscrit *E* se groupe avec *C* et *H* en omettant les vers 3663–66 de la narration où Erec arrive devant le château de Guivret le Petit :

	Texte de l'édition	Texte du ms. <i>E</i> + <i>CH</i>
	Erec s'en va toz eslaissiez	Erec s'en va toz eslessez
	Une voie entre deus plaissiez,	Une voie entre deus plessiez
	Il et sa fame devant lui ;	om.
3664	A esperon en vont andui.	om.
	Tant ont alé et chevauchié	om.
	Qu'il vindrent en un pré fauchié.	om.
	Au desbochier d'un plaiseiz	Au desbucher del plesseiz
3668	Troverent un pont torneiz	Trova un grant pont torneiz (Troverent <i>CH</i> )
	Par devant une haute tor	Et devant une haute tor
	Qui close estoit de mur entor	Qui close estoit de mur entor

(La similarité des mots *plaissiez*, 3662, et *plaiseiz*, 3667, ne peut pas expliquer l'omission, car s'il s'agissait d'un saut « du même au même », l'un ou l'autre de ces deux mots aurait disparu — ce qui aurait entraîné un problème de rime. Ces deux mots, *plaissiez* et *plaiseiz*, sont présents (avec de légères différences graphiques) dans *ECH* ; les vv. 3663–66 sont présents dans *BPVA*. Comme Fritz, qui traduit *plaissiez* par « haies qui délimitaient des enclos » et *plesseiz* par « bois clôturé », je considère que ces mots désignent deux lieux différents.)

Un cas particulier se présente vers la fin de l'épisode où Erec libère Cadoc des géants qui le maltraitaient. Les manuscrits *E* et *C* omettent tous deux une portion de la scène, mais là où *C* est incohérent, parce que le chevalier libéré consent à dire son nom et puis ne le dit pas, le nom est bien présent dans *E*. C'est Cadoc qui parle à Erec :

	Texte de l'édition :	Texte du ms. <i>E</i> :
	— Sire, fait il, vostre plesir.	— Sire, fait il, vostre plesir.
	Quant vos mon non savoir volez,	Quant vos mon non savoir volez,
4512	Ne vos doit pas estre celez.	Ne me [ <i>sic</i> ] doit mie estre celez.
	Cadoc de Tabriol ai non ;	Kadoc de Quarbroil ai non ;
	Sachiez, ainsinc m'apele l'on.	Mout vos par doi grant gueredon ;
	Mais quant de vos partir m'estuet,	Servir vos doi et honorer.
4516	Savoir voudroie, s'estre puet,	om.
	Qui vos estes et de quel terre,	om.
	Ou vos porrai trover ne querre	om.
	Ja mes, quant de ci partirai.	om.
4520	— Amis, ja ce ne vos dirai,	om.
	Fait Erec ; ja plus n'en parlez.	om.
	Mais se vos savoir le volez	om.
	Et moi de rien nule honorer,	om.
4524	Donc alez tost, sanz demorer,	— Donc aillez orendroit parler

A mon seignor le roi Artu,  
 Qui chace a force et a vertu  
 Cers en ceste forest de ça.

A mon seignor le roi Ertu,  
 Qui chace a force et a vertu  
 En ceste forest de dela.

Le remplacement de *vos* par *me* (4512) est manifestement erroné. Les deux vers qui suivent la mention du nom *Kadoc* anticipent les vv. 4563–64 de l'édition. Le manuscrit *C* omet les vv. 4513–22. L'emploi de *Donc* suivant l'omission n'est pas strictement logique. L'expression *de dela* (4527, dernier vers cité) est semblable à la leçon *de deça* du manuscrit *C*.

La description du couronnement d'Erec est abrégée par *E + P* :

	Puis comanda avant venir Les evesques et les priours Et les abbés religïous, Por enoindre le novel roy Selonc la crestienne loy. Maintenant sont avant venu		Puis comanda avant venir Les evesques et les priors Et les abbés religïous, Por enoindre le novel roy Selonc la crestiene loy. om.
6852	Tuit li prelat, juene et chenu, Car a la cort avoit assez Venuz evesques et abbez.		om. om. om.
6856	L'avesques de Nantes meïsmes, Qui mout ert proudons et saintismes, Fist le sacre dou roy novel Mout saintement et bien et bel Et la corone ou chief li mist.		L'esveques de Nantes mesmes [= <i>meïsmes</i> ] Qui fu preudome et mout saintimes Fist le sacre al roi novel Mout gentement et ben et bel Et la corone ou chief li mist.
6860			

On peut également trouver quelques passages — moins nombreux — où le manuscrit *E* contient des vers qui ne sont pas présents dans mon édition. Les additions concernent parfois *E + C* et parfois *E + H*, mais non pas *E + B* ou *P*.

Il est regrettable que Foerster n'ait pas fourni des exemples précis pour soutenir son observation au sujet du mouvement « pendulaire » du manuscrit *E*. Peut-être que l'image du pendule suggère trop fortement une oscillation périodique régulière. En tout cas, ce genre d'alternation ne semble pas s'y trouver. Les exemples que j'ai cités montrent, je crois, que le manuscrit *E* est, en effet, un cas problématique en ce qui concerne la tradition manuscrite d'*Erec et Enide*.

#### Note

\* Une première version de cette étude a été présentée au vingt-troisième congrès de la Société Internationale Arthurienne, tenu à l'université de Bristol, 2011.

#### Références

Arnold, Ivor. Wace, *Le Roman de Brut*. 2 vols. Paris: Société des Anciens Textes Français, 1938-1940.

Carroll, Carleton W. « A Reappraisal of the Relationship Between Two Manuscripts of *Erec et Enide* ». *Nottingham French Studies* 30.2 (Autumn 1991): 34–42.

Foerster, Wendelin, éd. *Erec und Enide* von Christian von Troyes, herausgegeben von Wendelin Foerster. Christian von Troyes Sämtliche Werke 3. Halle: Niemeyer, 1890 ; réimpression Amsterdam : Rodopi, 1965.

— . Kristian von Troyes. *Erec und Enide, neue verbesserte Textausgabe mit Einleitung und Glossar*, herausgegeben von Wendelin Foerster. Romanische Bibliothek 13. Halle : Niemeyer, 1896.

— . Kristian von Troyes. *Erec und Enide, Textausgabe mit Variantenauswahl, Einleitung, erklärenden Anmerkungen und vollständigem Glossar*, herausgegeben von Wendelin Foerster. Romanische Bibliothek 13. Zweite umgearbeitete und vermehrte Auflage. Halle : Niemeyer, 1909.

Fritz, Jean-Marie. Chrétien de Troyes. *Erec et Enide*, édition critique d'après le manuscrit B. N. fr. 1376. Le Livre de Poche, « Lettres gothiques ». [Paris : ] Librairie Générale Française, 1992 ; réimpression dans Chrétien de Troyes, *Romans*.

Micha, Alexandre. *La tradition manuscrite des manuscrits de Chrétien de Troyes*. Publications Romanes et Françaises 90. Paris : 1939 ; réimpression Genève : Droz, 1966.